

**Zeitschrift:** Cahiers du Musée gruérien  
**Herausgeber:** Société des Amis du Musée gruérien  
**Band:** 9 (2013)

**Artikel:** Tous en blouse à la foire : eleveurs et marchands sous un même habit  
**Autor:** Raboud-Schüle, Isabelle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1047965>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

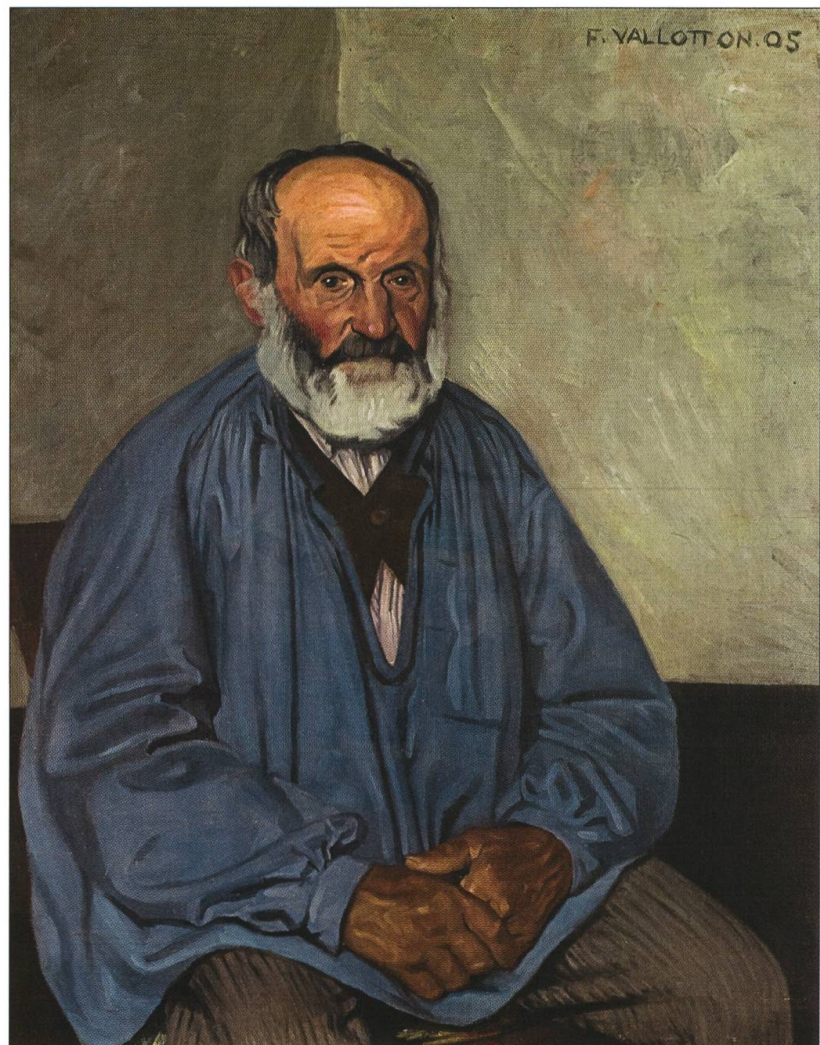
**Download PDF:** 26.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Tous en blouse à la foire

## Éleveurs et marchands sous un même habit

*Le peintre Félix Vallotton a intitulé son portrait Vieux paysan fribourgeois. Effectivement, la blouse bleue que porte son modèle est couramment appelée « blouse de paysan ». Portée par-dessus un complet veston ou un gilet, elle est arborée par les paysans et les éleveurs, mais également par les marchands, dans une circonstance bien précise : la Foire de Bulle. Ce vêtement apparaît sur plusieurs portraits d'hommes de condition paysanne, peints au tournant du siècle. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les photographies de la place de foire révèlent que quasiment tous les hommes revêtent une telle blouse pour protéger leurs habits du contact des bovins.*



Félix Vallotton (1865-1925), *Vieux Fribourgeois* (portrait d'un pensionnaire de l'hospice de Gruyères, probablement André Castella), 1905. T-518

Les blouses les plus claires sont faites en toile de lin écri, d'autres sont en toile de coton bleu ciel et les plus courantes ont l'aspect brillant du coton mercerisé, leur teinte variant du bleu au noir. Le coton mercerisé permet de situer chronologiquement ces blouses à partir de 1851. La longueur varie, certaines blouses descendant sur les hanches, d'autres presque jusqu'aux genoux. La coupe carrée est très large, et sous les bras des ajouts augmentent encore l'aisance. De petites fronces aux épaules rassemblent l'amplitude de l'étoffe sous une patte et un col orné de petits plis. Un galon blanc ou noir court autour du cou et souligne l'ouverture qui descend jusqu'au milieu de la poitrine. Un crochet ou des lacets permettent de fermer la blouse sous le menton. La plupart des pièces sont identiques des deux côtés et donc réversibles. A gauche sur la poitrine, une poche profonde s'ouvre par une fente verticale. *« Cette poche servait pour cacher l'argent? Oui, mais je me souviens surtout d'avoir guetté mon grand-papa quand il revenait de la foire. Si la poche de sa blouse faisait une bosse, c'est qu'il me rapportait un petit pain. »*<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Une dame de quatre-vingt-deux ans fille de paysans, entretien à Vuadens en mai 2013.

Foire au bétail sur la place Saint-Denis à Bulle, photo Charles Morel, 1920.

CM-10-15-0076





Marché à Bulle, 14 mai 1936,  
Photo Glasson. G-10-15-0227-11

Par son matériau et sa forme, ce vêtement ressemble aux blouses brodées de fleurs multicolores portées par les groupes folkloriques et les joueurs de musique populaire en Suisse alémanique. Sa forme, tout comme la couleur bleue du tissu de coton ordinaire, est répandue dans beaucoup de campagnes françaises à la même époque entre 1850 et 1940. La blouse est un article de confection qui s'achetait

Marché à Bulle, 14 mai 1936,  
Photo Glasson. G-10-15-0227-20



couramment au marché ou dans les commerces textiles bullois et qui, sauf exception, n'était pas cousu localement. Elle a pris une valeur régionale et a suivi l'évolution des foires de bovins qui connaissent leur plus fort développement dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. La dernière foire sur la place Saint-Denis à Bulle a eu lieu en 1956. Néanmoins, contrairement au bredzon, ce vêtement utilitaire n'est pas devenu folklorique. Il est resté lié par l'usage, puis dans la mémoire, au commerce de bétail. Des exemplaires de ces blouses de paysans ont été conservés dans les armoires familiales durant toute la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, et certaines ressortent à l'occasion de cortèges ou de fêtes tels que la Poya. «*Le Monsieur qui me l'empruntait pour les désalpes est décédé. Pour la Poya 2013, plus personne n'a voulu mettre la blouse de mon grand-père*», nous confie en 2013 une dame âgée au moment de remettre ce souvenir au Musée gruérien.

Isabelle Raboud-Schüle